

LA SARRAZ - LA BILLE A FÊTÉ 35 ANS

Une sacrée famille

LA SARRAZ La Bille a fêté ses 35 ans du 17 au 20 septembre, attirant un très large public, éclectique et plurigénérationnel, à l'image de ce lieu qui ne cesse de se réinventer.

En effet, cet espace, qui était une laverie dans le cadre de l'ancienne filature, a connu plusieurs vies, marquées par la personnalité des personnes qui ont eu pour volonté de le faire vivre. À l'origine il y a Pedro Guichon, la légende du lieu. Avec sa bande de copains, il a monté au début des années nonante ce club associatif de billard dénommé La Bille Sarrazine. Pendant une quinzaine d'années, en sus de la pratique du billard, se sont déroulées différentes activités culturelles et de nombreux rassemblements populaires qui fédéraient les familles et amis des habitués de cet espace.

Nouveau souffle

En 2003, l'association la Bille est dans le creux de la vague et c'est sous l'impulsion d'une nouvelle équipe de bénévoles motivés et après plus d'une année de travaux de rénovation et de transformation que l'Espace culturel La Bille est inauguré.

Un nouveau nom pour une nouvelle ère qui s'est ouverte en 2005 sous la responsabilité de Coco (Coralie Messeiller), qui a fait sa patente afin d'offrir au lieu le cadre légal nécessaire. L'équipe est constituée d'amis proches, la Bille est leur seconde mai-

son et leur amitié est le ciment d'une gestion solidaire de cet espace qui se veut résolument alternatif. En 2008, le relai de la patente est passé à Vincent Dépraz, qui s'est investi durant une quinzaine d'année dans une ambiance punk-rock.

Actuellement c'est Loïc Georg, enfant de la Bille et bénévole fervement engagé depuis 2005, qui est détenteur de la patente. Membre du Melody Roots Train, le Sound system local, à l'instar de bon nombre des bénévoles qui font vivre le lieu aujourd'hui, c'est naturellement que les soirées dub sont régulièrement à l'affiche de la programmation, amenant un public nombreux et fidélisé.

Néanmoins, et c'est le fer de lance de l'association, tous les styles et les propositions culturelles et artistiques sont à l'honneur. Les membres actifs sont libres de faire des propositions et la programmation se fait d'un commun accord. Une assemblée réunit les membres chaque dernier mardi du mois, à laquelle toute personne intéressée à rejoindre l'association est conviée à participer.

La soirée nase

La programmation a assuré quatre jours de fête mémorables avec une soirée dub en ouverture le jeudi soir. Changement d'ambiance le vendredi pour accueillir deux groupes qui ont fait leurs premiers pas sur la scène de la Bille et se sont reformés pour l'occa-



sion, Teddy Beer et Entrée de Secours, suivis de Trash n'co', du punk-rock engagé, et une distribution de billets de 1 milliard de francs. Samedi soir le groupe emblématique du lieu, Al'Ouest, a retrouvé son fidèle public, et son homonyme belge a également fait danser la foule.

Grâce à la motivation des nombreux bénévoles, la fête a pu se poursuivre le dimanche dès 14h avec les 12 heures du billard, des jeux anciens en plein air, les barbabapas de Barbapapi et une démonstration de Just dance, un jeu de danse assistée par l'ordinateur qui a mis une jolie ambiance avant la très attendue soirée

nase. Le concept est un concours du déguisement le plus nase, qui ouvre le champ des possibles de manière illimitée et assure une ambiance burlesque et festive.

Notons le soin particulier porté à la décoration pour que la fête soit mémorable. Berga et son équipe ont fait un travail considérable, témoignant de l'attachement et de l'affection portée à ce lieu qui est plus qu'un espace culturel. La Bille est une famille, un refuge, un lieu où l'on va tel que l'on est dans un esprit de tolérance, d'ouverture et de partage avec l'Autre, car la Bille ne fait pas le moine. ■

TEXTE ET PHOTOS: TATYANA LAFFELY

